

PREFACE

LA COMPLEXITE DE LA VIE

La vie, depuis la conception, relève d'un « Mystère » dont la vie elle-même connaît le secret.

L'œuf fécondé traverse plusieurs mois pour nous les Humains, et plusieurs « siècles » pour la vie elle-même, avant de venir au « Monde » comme un « Nouveau-né » pour nous les humains et un « Ancien »¹ pour la vie, car ce soi-disant nouveau-né est un être « complet » qui commence un nouveau périple de la vie, et, en cela, il est nouveau.

Puisqu'il est nouveau dans ce monde où l'Avenir relève de l'Inconnu, se trouvant dans un continent comme l'Afrique (**Afrique, mon Afrique**), l'Afrique de ses aïeux, il expérimentera la dépendance de l'Afrique languissante, pitoyable, plongée dans un sommeil profond suite au somnifère de l'impérialisme et de l'irresponsabilité africaine.

Etre sexuel, il sera à la poursuite de la moitié de son âme (**Aime, moi**), qu'il croira être sa « **Tendre amie** » et pour laquelle il composera des poèmes pour toucher son cœur. Il psalmodiera : « **A quoi te comparer ?** Te perdre, c'est vivre sans vie... » (**A quoi te comparer ?**) ; il promettra : « Pour ta consolation infinie je t'envoie : l'intégrité, l'humilité, la santé... » (**Consolation**) ; il avouera : « Je t'aime d'un amour infini (...). Toi, sans moi égal rien » (**Je t'aime !**) ; il vantera l'amour : « L'amour : Tu nous attires la joie, tu nous édifies la foi (...). Bel amour ! » (**L'amour**) ; il la séduira encore plus : « Ma coquette, ton sourire est dans mon cœur une dictée. Ta voix est une clarté » (**Ma coquette**) ; et toujours à la poursuite de sa moitié, il déclamera : « Ta beauté est incomparable. Tu es extrêmement belle (...). Aucune créature n'est pareille à toi. (**Sans toi**). Oui, le CŒUR a ses raisons que la RAISON ne connaît !

Cela fait partie de la vie !

¹ De par l'hérédité, nous sommes des anciens et coule en nous le sang de nos aïeux.

Un jour viendra, il se surprendra moins jeune qu'avant et, triste dans son cœur comme Don Juan en métamorphose, il constatera : « S'en va, ma jeunesse. Apparaissent les rides au visage. S'en va, ma jeunesse toute fugitive. Tarit la naturelle beauté en naufrage » (**S'en va, ma jeunesse**).

Dépassé par les EVENEMENTS existentiels, il s'approchera du miroir et lui tiendra ce langage : « Oh ! Mon beau miroir ! Pourquoi ces fissures ? Pourquoi cette cassure ? » (**Miroir**).

Cela fait partie de la vie !

Mi-réaliste, mi-pessimiste, il confessera : « Dans la misère, ma mère m'a conçue (...). Dans la misère, je grandis. On m'appelle misérable personne » (**Misère**).

Cela fait partie de la vie !

Jetté et accueilli dans le monde, il lui arrivera, à la place de l'amour, de voir face à face la haine : « Pourquoi la haine ? (...). Haine raciale, haine tribale, haine familiale, haine professionnelle, haine culturelle (...). Dieu créateur, explique-toi. » (**Haine**).

Soumis au temps et à l'environnement, il vivra l'angoisse de la mort possible car COVID-19 est là choisissant qui transporter jusqu'à la tombe et il tremblera : « Oh ! COVID-19, de grâce sans gêne, Personne, tu n'épargnes (...). Méchante COVID-19 ! ». (**COVID-19**).

Cela fait partie de la vie !

Se croyant échappé à la mort, qui le poursuit comme son ombre, il pérora sur le Destin ou mieux la mort : « La mort, mort impénitente (...). A table, tu me guettes. Dans des voyages, tu m'accompagnes... » (**Destin**).

Revenu à lui-même et en lui-même, sachant que l'ICI-BAS présuppose un AU-DESSUS, il s'adressera à Dieu : « Dieu regarde, la méchanceté abonde (...). Dieu, où es-tu ? Dieu, dis-tu tant pis ? (...). Rappelle-toi, la Providence : les contemporains de Noé, les habitants de Sodome, la famille qorahite ! (**La providence**).

Tout cela fait partie de la vie !

Enfin, il comprendra que la vie on la vit. En elle, il y a ce qui dépend de nous et ce qui ne dépend pas de nous : « La vie, mystère divin ! (...). La vie est un don sacré (...). La vie est un cadeau mérité (...). La vie est un don de soi (...). Sacrée est la vie. » (**Sacrée**).

Qui le séparera de la vie ?

Chaque chose a son temps, à son temps et en son temps.

Homme, Femme, souviens-toi de ton Maître de la vie et il te fera vivre éternellement.

Qui est ce Maître de la vie ?

C'est Dieu YHWH !

Likasi, le 4/04/2024

Professeur Ordinaire MPALA Mbabula Louis
Docteur en Philosophie et Diplômé en Athéisme